

vendredi, 1er février 2019

Numéro 126

Dans ce numéro

1. Éditorial
Savoir, pouvoir : l'heure de la critique
And in English
Knowledge and Power:
The Hour of Criticism?
2. Publications récentes
3. En ligne – Online
4. Actualités du mois de février 2019
5. Appel à communications
6. Retenez dès à présent
7. L'AAMES
8. Soutenir l'éthique
9. Divers

Editorial



Savoir, pouvoir : l'heure de la critique ?

Karl Popper faisait le lien entre croire possible une société libre et juste et un certain optimisme épistémologique¹ : l'homme est capable (facultés d'observation et d'entendement) de discerner le vrai et d'accéder à la connaissance ; la vérité se manifeste, ou peut être dévoilée ; la science (connaissance vraie) évite de recourir

à l'autorité alors qu'elle reconnaît la possibilité de l'erreur. Le lien est fragilisé dès lors que se répand l'idée que la vérité n'existe pas, ou qu'elle est synonyme d'utilité : la voie est alors ouverte à tous types d'autoritarisme.

A l'apogée des Lumières, Kant signalait que si des tuteurs bienveillants nous maintiennent dans un état infantile, chacun porte néanmoins une part de responsabilité. Paresse et manque de courage peuvent être surmontés : aie le courage de te servir de ton entendement² ! Toutefois, l'idée que des puissances obscures et maléfiques sont les principaux responsables de la persistance de croyances fausses n'a pas manqué de se cristalliser. Les théories du complot obscurantiste n'ont pas attendu les réseaux sociaux pour prospérer : il n'empêche qu'elles gagnent du terrain. La méfiance vis-à-vis de la télévision, de l'Internet ou des réseaux sociaux n'empêche pas que ce soient les médias les plus investis pour s'informer³. C'est alors l'envers du lien qui se révèle : l'absence de confiance dans le pouvoir de la raison et dans la faculté de discerner la vérité revendiquera tôt ou tard la protection d'une autorité assez puissante pour sauver l'homme de la bêtise. S'il n'y a pas de vérité objective qu'on puisse distinguer de l'erreur, ce sera l'autorité ou le chaos.

Pour éviter de tomber de Charybde en Scylla dans notre vie politique, ne faudrait-il pas adopter une autre attitude épistémologique que celle qui fait inévitablement passer de l'optimisme au pessimisme ? Mais comment reconnaître que notre connaissance est chose humaine sans sous-entendre qu'elle n'est qu'une fantaisie arbitraire ? Sans prétention de savoir, Socrate questionne néanmoins préjugés et fausses croyances, coutumes en vigueur et excès de présomption. Les dialogues restent sans issue positive, mais la conclusion ne doit pas être pessimiste : la possibilité de l'erreur, la faillibilité, est indissociable de l'idée de la vérité objective, une norme que nous n'atteignons pas nécessairement, mais que nous sommes en mesure de rechercher. L'attitude critique, que Popper appelait de ses vœux,

¹ Karl Popper, *Des sources de la connaissance et de l'ignorance*, Paris, Payot et Rivages, 2018 (pour l'édition de poche).

² Emmanuel Kant, *Réponse à la question : qu'est-ce que les Lumières ?* (1784), nombreuses éditions disponibles.

³ Aude Carasco, « Baromètre médias, les journalistes sommés de se remettre en question », *La Croix* du 24 janvier 2019, <https://www.la-croix.com/Economie/Medias/Barometre-medias-journalistes-sommes-remettre-question-2019-01-24-1200997667>.

manifeste à la fois le respect de la vérité et l'obstination à mettre au jour nos erreurs. En politique comme en médecine, nous voudrions des certitudes absolues. Déçu par leur absence, nous crions au scandale ou au complot. Or, pour mener notre existence, nous tablons sur des connaissances qui ne peuvent se prévaloir d'une autorité divine, et dont la « traçabilité » de l'origine se disperse entre des sources multiples. Est-ce que ce sera encore le cas quand nous aurons pris le pli d'externaliser notre intelligence, via des objets connectés qui nous transmettront ce que nous devrions penser et faire ? Appeler à la démission d'Emmanuel Macron ou adhérer sans réserve à sa politique est une fausse alternative. Il faudrait lui substituer une question critique : comment organiser notre vie en commun pour préserver et accroître la liberté, l'égalité, la fraternité ?

Au moment où les pauvres sont durement punis (savez-vous qu'il est interdit à un bénéficiaire du RSA de recevoir la moindre aide financière de ses proches sous peine d'être exclu comme un fraudeur ?), au point que s'annonce le retour à la troisième classe dans les services de santé¹, il est temps de traiter une des racines du problème, et d'opérer une conversion d'ordre épistémologique : si la conjecture est la règle dans un monde incertain, cela n'implique pas de s'abandonner au relativisme (chacun son opinion, elles se valent toutes, donc aucune ne vaut rien) ou au pragmatisme utilitariste qui ne profite qu'à une poignée d'happy few qui se moquent de l'exténuation de la planète, ni d'ailleurs de s'en remettre à un leader inspiré ou à des règlements rigides, mais cela exige d'adopter résolument une attitude critique : il faut se risquer, accepter que l'action soit faillible, admettre qu'on tirera une instruction de son erreur. Mais aussi faire le pari que l'autre, proche ou lointain, peut agir de même.

Jean-Christophe Weber, Professeur de médecine interne, Membre du CEERE, UMR 7117 Archives Henri-Poincaré, Philosophie et Recherches sur les Sciences et les Technologies

And in English

Knowledge and Power: The Hour of Criticism?

Karl Popper made the connection between believing in the possibility of a free and just society and a certain epistemological optimism:² the human being is capable (powers of observation and understanding) of discerning truth and attaining knowledge; truth is self-revealing, or can be unveiled; science (true knowledge) avoids recourse to authority while recognizing the possibility of error. This connection is weakened when the idea spreads that truth does not exist or that it is synonymous with utility: thus opening the way to all types of authoritarianism.

At the height of the Enlightenment, Kant pointed out that while benevolent guardians may keep us in a childish state, everyone nevertheless bears some responsibility. Laziness and lack of courage can be overcome: have the courage to use your understanding!³ However, the idea that dark and evil powers are primarily responsible for the persistence of false beliefs has not failed to grow. The theories of obscurantist conspiracy didn't wait for the era of social media to flourish, even though they are now gaining more ground. Mistrust of

¹ Dominique Memmi, « Le retour de la 3^e classe ? Comment déclasser sans larmes dans le service public », <https://laviedesidees.fr/Le-retour-de-la-3eme-classe.html>

² Karl Popper, *Des sources de la connaissance et de l'ignorance*, Paris, Payot et Rivages, 2018. (Pocket edition).

³ Emmanuel Kant, *Réponse à la question : qu'est-ce que les Lumières ?* (1784). Many editions exist.

television, the Internet or social media removes nothing from the fact that they remain the richest media of information.¹ One therefore observes the reverse of the aforementioned connection: in the absence of confidence in the power of reason and in the human faculty of discerning the truth, one will sooner or later call for the protection of an authority powerful enough to save humans from stupidity. If there is no objective truth that can be distinguished from error, then its either authority or chaos.

To avoid being between scylla and charybdis in our political life, shouldn't we adopt another epistemological attitude than that which inevitably passes from optimism to pessimism? But how does one recognize that our knowledge is human without implying that it is an arbitrary fantasy? Without pretension to know, Socrates nevertheless questions prejudices and false beliefs, current customs and the excess of presumption. The dialogues remain without a positive outcome, but the conclusion should not be pessimistic: the possibility of error; fallibility is inseparable from the idea of objective truth, a norm that we do not necessarily reach, but that we are capable of searching for. The critical attitude, which Popper called for, manifests both the respect of the truth and obstinacy in updating (thus correcting) our errors.

In politics as in medicine, we would like absolute certainty. Disappointed by their absence, we claim there has been some scandal or conspiracy. Yet to lead our lives, we rely on knowledge that cannot claim to be from a divine authority, and whose "traceability" of origin is dispersed between multiple sources. Will this still be the case when we would have learned to outsource our intelligence via connected objects that will transmit to us what we should think and do? Calling for the resignation of Emmanuel Macron or adhering unreservedly to his policies are both false alternatives which should be replaced by a critical question: how do we organize our life together to preserve and increase freedom, equality and fraternity? At a time when the poor are being severely punished (do you know that it is forbidden for a beneficiary of the RSA - minimum unemployment benefits in France - to receive the least financial assistance from his or her family members under pain of being treated as a fraudster?), to the extent that we are witnessing the return of the third class in health services², it is time to deal with one of the roots of the problem and to make an epistemological conversion. Even though conjecturing is the norm in an uncertain world, it neither means surrendering to relativism (everyone to his/her opinion, all ideas are equal, none is worthless) nor to utilitarian pragmatism that benefits only a handful of the happy few who care less about the exhaustion of the planet. It doesn't also mean, by the way, to rely on an inspired leader or rigid rules. It however requires a resolute critical attitude: one must take some risks, accept that action is fallible, and admit that one will learn from one's errors, and also believe that others, both near and far, are capable of doing the same.

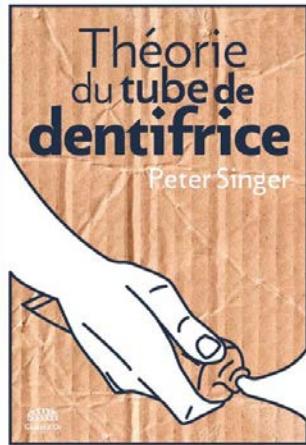
Jean-Christophe Weber

Translation by Mic Erohubie

¹ Aude Carasco, « Baromètre médias, les journalistes sommés de se remettre en question », La Croix du 24 janvier 2019, <https://www.la-croix.com/Economie/Medias/Barometre-medias-journalistes-sommes-remettre-question-2019-01-24-1200997667>.

² Dominique Memmi, « Le retour de la 3^e classe ? Comment déclasser sans larmes dans le service public », <https://laviedesidees.fr/Le-retour-de-la-3eme-classe.html>.

Publications récentes



Peter Singer *La théorie du tube de dentifrice*, Éditions la Goutte d'Or, Paris, 2018, 336 pages, 18€

Les réflexions en éthique et la défense d'une certaine idéologie peuvent conduire à des moyens d'action parfois controversés. Ceci existe depuis toujours, et aujourd'hui encore, certaines personnes se revendiquent du mouvement des gilets jaunes prônent la violence afin que le gouvernement les écoute. 269Life, mouvement antispéciste, lança en 2018 « les journées du sang versé » où les membres déversent du faux sang devant les vitrines des boucheries afin de changer les mentalités quant à la condition animale dans l'alimentation. Ces actions et leurs effets sont contestés. D'un autre côté, des associations défendent les mêmes causes antispécistes mais se définissent par des actions moins « violentes » mais tout autant remarquables. Ainsi, un des fondateurs de L214 décrit les méthodes que l'association utilise comme celles d'Henry Spira.

Mais qui est Henry Spira dont les actions et la vie ont valu un livre complet écrit par Peter Singer ? Henry Spira (1927-1998), juif ayant fui l'Allemagne nazie, commence sa carrière activiste dans le mouvement socialiste aux Etats-Unis. Ce défenseur des travailleurs, puis des afro-américains s'intéresse à quarante-cinq ans à la cause animale. Il dit « J'ai commencé à me demander pourquoi nous câlinions certains animaux et mettions une fourchette dans d'autres ». Ses méthodes d'action sont simples : lorsqu'il voit une injustice, il agit en allant tout d'abord discuter avec les dirigeants de l'entreprise dont est issue cette injustice. Henry propose des solutions. Puis, si les dirigeants n'adoptent pas une position considérant plus les besoins et la souffrance des animaux, l'activiste met la pression sur l'entreprise par différents moyens pacifistes. Peter Singer, ami d'Henry Spira, explique que ces deux méthodes donnèrent naissance à ce qu'il a appelé la théorie du tube de dentifrice.

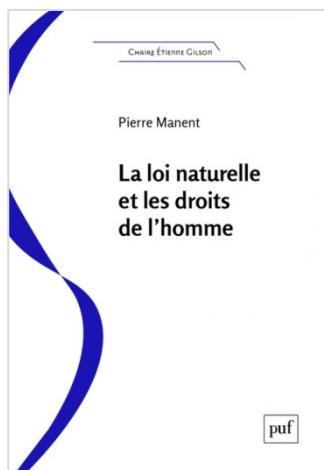
Vous vous levez le matin, vous entrez dans votre salle-de-bain et êtes prêt à vous brosser les dents. Mais en appuyant sur le tube de dentifrice pour en faire sortir la pâte et la mettre sur votre brosse, rien ne sort... Vous avez alors deux possibilités : enlever le bouchon bloquant la sortie de la pâte et agrandir l'ouverture (proposer une solution) ou appuyer fortement sur le tube pour forcer la sortie (mettre la pression). L'action combinée de ces deux alternatives vous permet certainement d'arriver à vos fins. Grâce à cette méthode, Henry Spira fit plier Revlon, le Museum d'Histoire Naturelle de New-York, McDonald's, le FBI ou encore l'Oréal. Le Muséum d'Histoire Naturelle de New-York effectuait en son sein des recherches sur la reproduction et la castration des chats, recherches qui s'avérèrent peu utiles. Afin de faire plier le Muséum, Henry Spira et ses collaborateurs manifestèrent devant le muséum. Ils n'interdisent cependant pas l'accès aux visiteurs : au lieu que ces derniers versent pour entrer, un don de leur choix (conseillé à trois dollars par le musée), Henry leur donnait un tract et un penny. Le musée a vu ainsi ses revenus diminuer fortement. Pour Revlon, Henry Spira est venu discuter, proposer des solutions. Il était toujours prêt à parler et à négocier. Mais lorsque Revlon ne changea pas d'attitude, Henry publia dans le *New York Times* une publicité en plein page. Au milieu de la page, un lapin blanc avec des bandages sur les yeux, à côté d'instruments de laboratoire. En haut, en gros caractères, une question : « Combien de lapins aveuglés par Revlon pour des produits de beauté ? » En dessous, en petit, des explications sur le test, le nombre de lapins utilisés, des citations de scientifiques affirmant que le test n'était pas fiable et surtout des solutions alternatives. L'action en bourse de

Revlon chuta le jour-même.

A travers plusieurs articles, Henry Spira rejeta les actions violentes d'animalistes, en disant ne jamais placer les animaux avant les humains et en affirmant que cette violence allait contre le succès du mouvement : « Nous devons suivre la voie tracée par Gandhi et Martin Luther King et non celle du terrorisme international ». Peter Singer finit donc le livre en proposant les dix préceptes qu'Henry Spira a appliqués tout au long de sa vie pour changer le monde. En voici quelques-uns : 1. Comprendre l'état actuel de l'opinion publique ; 2. Choisir sa cible en se basant sur sa vulnérabilité, la souffrance causée et les possibilités de changement ; 3. Se fixer des objectifs réalisables ; la sensibilisation ne suffit pas ; 4. Trouver des sources crédibles d'information ; 5. Ne pas diviser le monde avec les gentils d'un côté et les méchants de l'autre ; 6. Toujours recherche le dialogue.

Ce livre n'est donc pas juste un livre de méthodes pour défendre la cause animale, c'est un recueil de réflexion et de solutions pour accepter l'Autre et aller vers un monde plus éthique envers les animaux et les hommes.

Cédric Sueur, Maître de Conférences à l'Université de Strasbourg



Pierre Manent, *La Loi naturelle et les Droits de l'homme*, Paris, PUF, « Chaire Étienne Gilson », 2018, 136 p.

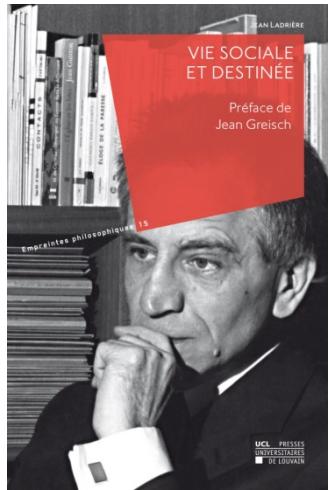
Pierre Manent, de l'EHESS, se bat depuis longtemps pour réhabiliter la politique. C'est ainsi que, dans son *Cours familier de philosophie politique* (2001), il dénonçait la « grande illusion » de notre temps, qui consisterait à croire que suivre les règles de droit et les maximes de la morale suffirait à nous orienter. Dans son dernier ouvrage, il va beaucoup plus loin en accusant les droits de l'homme d'empêcher toute politique véritable de fonctionner. Héritiers du renversement moderne qui postule l'autonomie de l'individu, les droits de l'homme barreraient l'accès à l'action en favorisant la passivité : les

droits se tireraient les uns des autres comme une poupée gigogne, l'homme étant ultimement défini comme celui qui a le droit d'avoir des droits et d'en jouir (p. 58). L'État, pour sa part, finirait ainsi par obéir à ceux qui sont censés obéir. Le remède, pour P. Manent, serait d'écartez la référence au principe abstrait d'égalité et de réinstaurer le commandement (avec son corollaire, l'obéissance). Le commandement, selon lui, est la disposition naturelle qui initie l'action, et sa juste pratique dépend de l'équilibre qu'il trouve entre les motifs humains – naturels également – de l'agréable, de l'utile et de l'honnête. Disons-le : autant critiquer les droits de l'homme et la démocratie représentative est un exercice bénéfique, autant leur mise en opposition frontale avec l'action laisse perplexe : à tout prendre, commander et obéir relèvent d'un modèle plus militaire que politique.

René Heyer, professeur émérite, Université de Strasbourg

Jean Ladrière, *Vie sociale et destinée*. Préface de Jean Greisch, Louvain-la-Neuve, UCL Presses universitaires de Louvain, coll. Empreintes philosophiques N°15, 2017, 243 pages, 20 EUR

L'ouvrage n'est pas un posthume du célèbre philosophe louvaniste : ce sont dix études et conférences parues en 1973, que Jean Greisch, ami de l'auteur et philosophe, réédite en son honneur tout en proposant une préface. Ces travaux ont été rédigés dans les années 1956-1970, donc en même temps que le grand rapport de recherche sur les enjeux de la rationalité qui a contribué à la notoriété de l'auteur et a été publié sous le titre *Les enjeux de*



la rationalité. L'impact des sciences et de la technologie sur la culture (Paris, Aubier-Unesco, 1970). Dans sa préface, Jean Greisch resitue quelques éléments du parcours de l'auteur et de son œuvre, en le rapprochant en particulier de Paul Ricœur. Jean Ladrière lui-même propose un avant-propos à cette publication dans lequel il tente de montrer l'unité de ces textes quand bien même ils traitent de sujets apparemment très divers. Les dix titres de chapitre en donnent une idée : le destin de la raison et les tâches de la philosophie ; histoire et destinée ; le volontaire et l'histoire ; technique et eschatologie terrestre ; l'ordre économique et l'ordre éthique ; les droits de l'homme et l'historicité ; la ville, inducteur existentiel ; le structuralisme entre la science et la philosophie ; les sciences humaines et le problème du fondement ; prospective et utopie. L'auteur s'en justifie en parlant « d'approche concentrique, dans laquelle un certain complexe de questions de trouve éclairé à partir de perspectives diverses », ou de cheminement rendant manifeste ce qui est appelé une « crise de la raison » minée par « la science, la technique, les formes contemporaines de l'État et de la politique ». Si cette crise est présente dans les 10 essais du livre, c'est le thème de l'histoire et de sa signification qui sert de fil conducteur avec deux « questions fondamentales » que Ladrière formule ainsi : « celle de l'interaction entre l'historique et l'existential, celle de l'émergence de l'éthique ». Au fond, « l'homme n'est-il que ce que l'histoire fait de lui, son destin propre s'épuise-t-il dans sa participation au destin collectif. Ou bien y a-t-il en lui une dimension irréductible, qui est comme étrangère au mouvement de l'histoire ? Mais alors que signifie son insertion dans l'histoire ? » (p.15) Et qu'en est-il de l'histoire elle-même ? Si l'éthique paraît extérieure à l'histoire, « il se pourrait [pourtant] que le destin éthique de l'homme soit l'âme la plus secrète de son histoire ». Et la raison est inséparable de la question de l'histoire, de son sens, de son lien à l'éthique et à l'existence.

Impossible de repandre en quelques lignes une réflexion très riche qui ne manque pas d'actualité.

Marie-Jo Thiel, Directrice du CEERE

En ligne - Online

En ligne - Online



À (re)découvrir en ligne sur notre site <http://ethique.unistra.fr>, sur la page web [Canal C2 Ethique](#) ou sur les sources indiquées ci-dessous :

Forum européen de Bioéthique « Mon corps est-il à moi » du 28 janvier au 02 février 2019 à Strasbourg : Vous pouvez suivre en direct l'intégralité des tables rondes sur le site <https://www.forumeuropeendebioethique.eu>.

Le direct sera aussi visible sur la chaîne YouTube du FEB et en replay : <https://www.youtube.com/user/FEBioethique>

- **Matières à penser, une émission de Dominique Rousset**

Vieillir (5/5) Vivre longtemps, vivre toujours (19 oct. 2018) :

<https://www.franceculture.fr/emissions/matieres-a-penser/vieillir-55-vivre-longtemps-vivre-toujours>

- **2018 CAPP International Conference** sur le thème :

NEW POLICIES AND LIFE-STYLES IN THE DIGITAL AGE :

<http://www.centesimusannus.org/en/sites/2018/>

Conference is video recorded and can be seen going to link:

<http://www.centesimusannus.org/convegni/convegni-2018/conferenza-internazionale-24-26-maggio-2018-citta-del-vaticano/> (video)

<http://www.centesimusannus.org/wp-content/uploads/2018/05/1.1-DISCORSO-SANTO-PADRE-INGLESE-1.pdf> (Holy Father's address : text of address in English in written form only)

- **Les Rencontres de bioéthique à Sciences Po : Bioéthique, des défis politiques et sociétaux?**

Captation de la soirée "Les Rencontres de bioéthique à Sciences Po : Bioéthique, des défis politiques et sociétaux ?" organisée le 19 février à Sciences Po Paris, dans le cadre des États généraux de la bioéthique : <http://www.espace-ethique.org/ressources/captation-int%C3%A9grale/les-rencontres-de-bio%C3%A9thique-%C3%A0-sciences-po-bio%C3%A9thique-des-d%C3%A9fis>

- « **La force d'être vulnérable** » avec entre autre Talitha Cooreman-Guitin active au CEERE : [pour voir la vidéo, cliquez ici !](#)

Vous pouvez retrouver tous les enregistrements vidéo des Journées internationales d'éthique ou des émissions impliquant le CEERE depuis la page web [Canal C2 Ethique](#).

Par ailleurs vous pouvez également retrouver depuis le site de la [Fondation Ostad Elahi](#) des entretiens filmés, ainsi que des conférences, des colloques (sur la solidarité, la famille, l'entreprise...) centrés sur l'éthique : www.fondationostadelahi.tv

Actualités en éthique

Actualités du mois de février 2019



Lundi 28 janvier au samedi 2 février – Forum européen de bioéthique édition 2019

Thème : Mon corps est-il à moi ?

Lieu : L'Aubette – Strasbourg

Vendredi 1^{er} – Journée d'éthique appliquée - Marseille

Thème : Les vulnérabilités médico-psycho-sociales en périnatalité

Lieu : Espace Ethique Méditerranéen Hôpital Adultes de la Timone (s/sol) 264, rue saint Pierre Marseille

Lundi 4 – Journée d'études Espace éthique Ile-de-France

Thème : Repenser la solidarité en santé : questionnements éthiques et politiques

Lieu : 9h à 17h30 - Espace éthique Île-de-France, 1 avenue Claude Vellefaux - Paris

Lundi 4 - Conférences-débats universitaires, l'espace de Réflexion Éthique PACA-Corse

Thème : Socrate : L'émergence du questionnement éthique. L'éthique des vertus

Le rôle du désir et le statut des valeurs dans l'éthique platonicienne

Lieu : De 14h à 17h - Hôpital de la Timone - 264 rue Saint Pierre - Marseille

Lundi 4 – 2^{ème} Cin'éthique Hôtel Salvation "Le Mourir, Un Temps à Vivre"

Thème : « Le mourir : un temps à vivre »

Lieu : 18h10 - Cinéma Le Méliès, 10 place Jean Jaurès - Saint-Etienne

Mardi 5 – Conférence Comité d'éthique du CHRU de Nancy

Thème : Santé, solidarité et citoyenneté : que dit le droit ?

Lieu : De 18h à 19h - Amphithéâtre Gabriel Faivre - 1 Bâtiment Louis Mathieu - Vandœuvre-lès-Nancy

Mercredi 6 – Conférence Mairie de Lançon-Provence

Thème : La génétique médicale dans tous ses états

Lieu : 18h30 - Médiathèque du Roulage 3, boulevard Victor Hugo - Lançon-Provence

Jeudi 7 – Cycle Conférences-débats Espace de Réflexion Ethique PACA-Corse

Thème : A quoi pense l'intelligence artificielle? Le transhumanisme est-il un humanisme ?

Lieu : De 14h à 17h - Salle de conférence de l'Espace Ethique Méditerranéen Hôpital Adultes de la Timone - 264 rue Saint Pierre – Marseille

Jeudi 7 – Les rencontres philosophiques de Monaco

Thème : Quel sera le genre humain ?

Lieu : De 19h à 21h - Théâtre des variétés, 1 Boulevard Albert 1er - Monaco

Jeudi 7 – Soirée de l'Ethique Publique du Centre Sèvres

Thème : L'essor des tests génétiques : Tout prédire et tout prévenir ? Quels bénéfices/risques ?

Lieu : De 20h30 à 22h30 - Espace Montcalm (salle 15) - 55, rue Monseigneur Tréhiou - Vannes

Mercredi 13 – OVO (Où va t-on ?) Théâtre – débat - Épisode II

Titre : Procréation humaine et filiation dans les mailles des biotechnologies, puis débat avec Dr Catherine Rongières, Gynécologue obstétricien

Lieu : 20h00 - Point d'Eau, 17 Allée René Cassin, 67540 Ostwald

Du Lundi 25 au mardi 26 – Workshop - Pontifical Academy for Life

Thème : Roboethics. Humans, Machines and Health

Lieu : Rome

Lundi 25 – Séminaire « Ethique et droits de l'homme » Université de Strasbourg

Thème : « Respect de la personne : un point de vue africain » par M. Leonard Katchekpele

Lieu : De 17h à 19h - Salle Tauler - Palais universitaire - Strasbourg

Mercredi 27 – Café Ethique - ERERRA

Thème : Autonomie du patient et médecine prédictive

Lieu : De 18h00 à 20h00 - Le Sherrington - 204 B, avenue des Frères Lumières – Lyon

Jeudi 28 - Journée éthique des soins et religions - Espace éthique méditerranéen

Thème : Lorsque l'enfant paraît...autour de la naissance : Regards des différents cultes

Lieu : 9h-17h - Amphithéâtre HA2 Hôpital Adultes de la Timone 264, rue saint Pierre – Marseille

Jeudi 28 – Séminaire Bioéthique et Société – Cultures et Religions

Thème : Vulnérabilité et grand âge. Une réflexion à partir de l'avis 128 du CCNE

Lieu : 16h-19h - Salle 21 Institut d'anatomie - Hôpital civil - Strasbourg

Jeudi 28 – Café santé - Espace Éthique Azuréen
Thème : Téléconsultation – Médecine virtuelle
Lieu : De 18h à 20h - Teocali - 16 rue Benoît Bunico - Vieux Nice

Pour en savoir plus sur toutes ces manifestations et celles qui suivent les autres mois : cliquez sur les dates ou rendez-vous sur notre site Internet <http://ethique.unistra.fr> Rubrique « Actualités en Éthique ».

Appel à communications

Appel à communications

Call for Papers "Digital Humanity – Ethical Analyses and Responses. In an Age of Transformation", Societas Ethica's 56th Annual Conference - Tutzing, Germany- 27-30 June 2019



What are the principal challenges posed to the field of ethics in light of digitalization? Given the profound individual, social, political, economic, technological and scientific transformations taking place, how should philosophical and theological ethicists effectively respond? How should responsibility, privacy, and human and non-human agency be defined in the digital age? To what degree are normative approaches to philosophical and theological ethics being engaged, applied or revised in light of digitalization? How should we define “the good life” in the digital age? Are human terms and the concept of emotion applicable to machines? What ethical and legal concepts are at stake and what interests are present in the intersection of humans and machines in the digital age?

Proposals must be submitted by **March 1st, 2019** - [More details!](#)



1^{er} appel à communication - 11^{ème} Colloque international Beyond Humanism Conference - Posthumanisme critique et Transhumanisme - Vers un changement de paradigme du posthumain ? Du 9 au 12 juillet 2019, Lille

Le transhumanisme et le posthumanisme reçoivent en général des significations différentes dans la littérature, selon le contexte et le background culturel et disciplinaire des chercheurs qui se réfèrent à ces termes. Cette diversité est à la fois une richesse et une source d'incompréhension. La 11^{ème} édition des *Beyond Humanism Conference* souhaite tout d'abord contribuer à la clarification des confusions possibles existant sur ces matières, et à l'intensification des débats entre transhumanistes, posthumanistes et courants de pensée alternatifs. En second lieu, le colloque permettra d'explorer l'hypothèse d'un « tournant » posthumaniste. Même s'il existe une grande variété de conceptions différentes du transhumanisme et du posthumanisme, de nombreux chercheurs soutiennent qu'elles partagent toutes en effet une préoccupation commune pour l'impact des nouvelles

Retenez dès à présent

technologies sur l'humain et son environnement, et un regard critique vis-à-vis des traditions de pensée issues de l'humanisme. C'est cette communauté de vision que souligne l'idée d'un "tournant" posthumaniste...

Les abstracts peuvent être soumis jusqu'au 31 mars 2019. [Pour en savoir plus, cliquez \(FR\) ! - More Information \(EN\)](#)

Retenez dès à présent

Ethics in Dementia Care Summer Course (Leuven, Belgium, 2-5 July 2019)



The Centre for Biomedical Ethics and Law of the KU Leuven is organizing the 5th edition of the *Summer Course on Ethics in Dementia Care* (Leuven, Belgium, 2-5 July 2019). The objective of the course is to foster exchanges on foundational, clinical-ethical and organizational-ethical approaches to dementia care practices.

During the Summer Course, national and international experts will give presentations on various ethical topics in the domain of dementia care. There will be time for intensive discussions. The language of instruction will be English.

The Summer Course is of interest to participants from diverse professional backgrounds, such as medicine, nursing, psychology, social work, gerontology, health care administration, philosophy and theology, and to PhD students undertaking courses of study in these areas. Detailed information on program, funding opportunities, registration and payment can be found at our website www.cbmer.be under *Summer Course*.



Graz International Summer School Seggau 2019 (GUSEGG)

From June 30, 2019 to July 13, 2019- Seggau Castle, Leibnitz, Austria

Are you ready for a once in a lifetime summer school experience?

Challenge your understanding of the world and immerse yourself in a cutting-edge international academic environment.

Already curious? Watch our short clip [here](#).

For internationally oriented, highly motivated students from **all disciplines and all levels**.

"RADICAL (DIS)ENGAGEMENT: STATE – SOCIETY – RELIGION"

Application Deadline: March 18, 2019

Detailed information about the summer school program:

<http://international.uni-graz.at/en/gusegg/> - Graz International Summer School Seggau -
[@gusegg_graz](https://twitter.com/gusegg_graz)

Apply now and experience two unforgettable weeks in Austria!

L'Association des anciens du Master éthique et sociétés (l'AAMES)



L'objectif de l'AAMES est de rassembler les personnes qui sont ou ont été impliquées dans le Master d'éthique : anciens étudiants, étudiants en cours de formation, les membres du personnel, les intervenants, ainsi que toutes les personnes qui se sentent liées de près ou de loin au CEERE.

À partir de ce réseau de forces vives, nous nous proposons entre autre de promouvoir les réflexions éthiques sur la base des expériences respectives de ses membres ; Accompagner et relayer des projets et des actions concrètes liés à une démarche éthique (projets humanitaires, éducatifs, etc.)

- Proposer un tutorat aux nouveaux étudiants en Master d'éthique.

Activités de l'AAMES

- **L'action du « Mois de l'Autre » dans les établissements scolaires**

Pour la troisième année, l'Association des Amis du Master d'Ethique de Strasbourg (AAMES) apporte sa contribution aux réflexions éthiques dans les lycées, dans le cadre du « Mois de l'Autre », une action qui a été initiée en 2004 par la Région Alsace, en partenariat avec l'Académie de Strasbourg. L'objectif de cette action est de sensibiliser les lycéens et jeunes apprentis d'Alsace à « la tolérance et au respect de l'Autre dans toutes ses différences, aussi bien sociales que culturelles, religieuses, liées au sexe ou à un handicap ». L'animation que l'AAMES propose s'intitule « Retrouver un visage ». À travers le jeu du regard, le photo-langage et le théâtre-forum, notre animation consiste à sensibiliser les jeunes sur le regard et le jugement qu'on peut porter sur « l'autre » qu'on pense différent de nous. Nous travaillons donc sur ces deux points (le regard et le jugement). L'intérêt pédagogique est d'amener les jeunes à mieux connaître et comprendre l'Autre, à réfléchir sur la notion d'égalité, les inégalités, les discriminations dans la vie quotidienne, et leur gravité respective au regard des droits des personnes. Nous travaillons aussi sur la manière de repenser le « vivre-ensemble » au sein de la classe, de l'établissement et de la société en général.

- **Organisation des rencontres d'étudiants en master 2 et doctorants en Sciences humaines et sociales.**

L'objectif est de tisser des liens entre étudiants s'adonnant à un travail de recherche, tous niveaux confondus (pour le moment à partir du Master 2). L'idée n'est pas d'être dans une démarche de formation, mais plus précisément d'échanger entre nous, en croisant les disciplines, entre-autres l'histoire, la sociologie, l'éthique et le droit. Nous pensons mettre en place environ trois temps de rencontre, d'ici à la fin de l'année, le dernier aura pour vocation à être un espace de "test" où les étudiants de M2 pourront s'essayer à la communication (projet de thèse ou mémoire de master), sans l'enjeu de l'évaluation.

Soyez nombreux à nous soutenir en adhérant à l'AAMES ! contact : ceere@unistra.fr

Soutenez l'éthique !

Soutenez l'éthique ! Soutenez-nous ! Et... payez moins d'impôts !



Vous aussi vous aimez l'éthique ? Vous aimez ce que nous faisons ? Chaque mois vous recevez la lettre du CEERE ? Vous appréciez les événements que nous organisons et les formations que nous proposons ? Nous avons d'autres projets encore : des bourses pour nos étudiants, des soutiens pour des déplacements, augmenter nos échanges internationaux, etc. Le travail autour de l'éthique, de la recherche et l'enseignement, la formation et les sensibilisations autour de qui peut humaniser, ne peut se faire sans un minimum de moyens. Soutenez l'éthique ! Ensemble nous pouvons construire un monde plus humain.

Donner au CEERE, c'est payer moins d'impôts.

Depuis le 1^{er} janvier 2009, une fondation partenariale à l'Université de Strasbourg, *la Fondation université de Strasbourg*, a été créée pour accompagner les grands projets de l'Université tels que le handicap, des bourses sociales, des chaires d'enseignement mais également l'éthique via le CEERE. Ainsi, donner de l'argent au CEERE en mentionnant « Ethique – CEERE » vous permet désormais de payer moins d'impôts !

Quels sont les avantages fiscaux ?

Particulier, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 66% du montant de votre don dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Par exemple, si vous avez 1000 € de disponible pour nous soutenir, faites nous un don de 3000 € ! Vous récupérez la différence sur votre feuille d'impôts ! Entreprise, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 60% du montant de votre don dans la limite de 0,5% de votre chiffre d'affaire. Si vous payez l'ISF, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 75% du montant de votre don dans la limite de 50 000 € par an.

Le don au CEERE vous rend acteur du travail éthique. Grâce à vous des projets autour de l'éthique peuvent voir le jour. Ensemble, nous pouvons ainsi construire un monde « plus humain ».

Comment faire ?

C'est très simple. Il vous suffit de compléter le bulletin de don [en cliquant ici](#) et d'y joindre un chèque à l'ordre de « Fondation Université de Strasbourg » en précisant que vous souhaitez flétrir la somme allouée à l'« éthique – CEERE » et d'envoyer le tout à : Fondation Université de Strasbourg – 8, allée Gaspard Monge – BP 70028 – F – 67083 Strasbourg Cedex.

Vous recevrez alors un reçu fiscal permettant de déclarer votre don lors de votre déclaration d'impôts. Plus de renseignements sur <http://fondation.unistra.fr>

Divers

Divers

Aider, suggérer, pourquoi pas ?

Si vous avez des suggestions, si vous voulez nous aider, devenir BÉNÉVOLE (travail de secrétariat, de traduction, d'informatique, de communication, de mise sous enveloppe, de filmage... selon compétences reconnues), nous soutenir financièrement (via la Fondation de l'Université de Strasbourg), faire un stage (domaines : secrétariat, informatique, relations internationales...) : contactez-nous à ceere@unistra.fr ou en vous adressant directement à mthiel@unistra.fr. Vous pouvez également nous téléphoner aux heures de bureau.

Toute bonne volonté est bienvenue !

Lettres du CEERE

Les lettres précédentes peuvent être lues sur notre site



Directrice de publication

Marie-Jo THIEL

Nous contacter

Tél. Secrétariat

+33 (0) 3.68.85.39.68

Tél. Direction

+33 (0) 3.68.85.39.52

ceere@unistra.fr

ethique.unistra.fr Rubrique *Actualités en éthique*

Si vous voulez vous abonner (*C'est gratuit !*) : connectez-vous sur notre site.

Dans la colonne de gauche de la page d'accueil, il suffit de cliquer sur le lien correspondant.

AUTOUR DE VOUS des femmes et des hommes sont intéressés par les questions éthiques :

- envoyez-leur notre LETTRE du CEERE ;
- envoyez-nous leur adresse mail et nous les abonnerons !

Désabonnement

Si vous voulez vous désabonner : adressez-nous un mail à ceere@unistra.fr